

OUTILS ET TECHNIQUES PÉDAGOGIQUES

Techniques audiovisuelles

Responsable : P. GUERIN, BP 14 - 10, Ste-Savine.

A. TOUR D'HORIZON DES ACTIVITÉS DE LA COMMISSION

Nous rappelons les activités habituelles qui peuvent intéresser l'ensemble des lecteurs.

Par son service d'échanges interscolaires avec correspondance sonore (Dufour R., Goincourt, 60 - Beauvais)

par sa sonothèque groupant les meilleures réalisations au cours des années (Papot, Chavagné, 79 - La Crèche)

par ses circuits « boule de neige sonore » (Bouvier, Tourgeville, 14 - Deauville)

par sa section « pratique du cinéma par les enfants » (Hyman, Liourdres, 19 - Beaulieu)

par sa participation aux émissions non professionnelles de l'ORTF, notamment « Aux 4 vents » (Daoust rue du Dr Lobligois, 77 - Bray-sur-Seine)

par son stage spécialisé annuel au cours de l'été réservé aux camarades ayant déjà fait un stage Freinet

par l'assistance permanente de ses correspondants régionaux ou départementaux, notre commission vous offre une gamme variée de services qui peuvent vous permettre d'accélérer votre as-

cension vers une pratique satisfaisante de ces techniques.

I. SONOTHEQUE

Il a été décidé d'augmenter l'information sur l'existence de ces 150 titres du catalogue, permettant à chaque classe possédant un magnétophone défilant à 19 cm-s ou 9,5 cm-s d'écouter une gamme très variée de documents groupés sous les chapitres :

- 1) Documents géographiques :
 - le monde
- 2) Documents géographiques :
 - la France
- 3) Le travail des hommes
- 4) Métiers d'autrefois
- 5) Chants et musiques du monde, folklore
- 6) Histoire
- 7) Pour les petits
- 8) Informations pédagogiques sur les techniques Freinet
- 9) Informations pédagogiques sur la pratique du magnétophone à l'école
- 10) Pour les milieux ruraux
- 11) Types humains (pour adultes).

Catalogue et prêts à demander directement au responsable Papot. L'augmentation des tarifs postaux pose des problèmes pour l'exercice 1968-69. L'écoute de la sonothèque permet une

bonne information de l'utilisation de l'enregistrement magnétique à l'école. Profitez-en.

II. BT SONORES

1) *Nouvelles productions*

La collection s'agrandit petit à petit et reste actuellement la seule « encyclopédie audiovisuelle enfantine » de ce genre à la disposition des classes. Nous recevons toujours beaucoup d'encouragements de la part des camarades et des personnalités diverses s'intéressant à tout ce qui est culturel. Nous nous efforçons de donner chaque année :

a) *un reportage*

b) *un témoignage sur le passé* (et la fresque que nous construisons peu à peu sur la vie au début de ce siècle, riche actuellement de 5 albums, est œuvre historique; dans 50 ans, sa valeur sera inestimable).

c) *une vie d'enfant*

d) *le témoignage d'une personne faisant autorité dans un certain domaine et qui ainsi « vient dans la classe »*. La souscription de *cette année* offre (836) 1900-1914 les Marins Bretons, (837) En Camargue et deux passionnants albums qui sortiront sous peu. « Sur les volcans du monde avec Haroun Tazieff » (838 et 839). Ces deux derniers étant communs avec la souscription second degré, dont le premier numéro de littérature, bientôt livré, est « George Sand à Nohant ».

2) *Diffusion et exploitation*

La diffusion de notre collection est encore relativement limitée (140 000 F en 1968). Elle est encore *méconnue* malgré les efforts des camarades, et bien souvent nous avons l'impression de travailler pour l'an 2000!

Parmi les difficultés rencontrées, nous avons distingué :

— d'une part toujours le *sous-équipe-*

ment des locaux scolaires

— d'autre part, *une information assez incomplète des maîtres.*

a) *sous-équipement des locaux scolaires*

Si des projecteurs de vues fixes existent, ils sont dans l'ensemble sous-utilisés à cause de l'impossibilité d'obscurcir correctement les classes. Il n'est malheureusement pas pensable d'espérer que tous les locaux pourront s'obscurcir à volonté en deux minutes! Et que dire des prodiges que doivent parfois exécuter des collègues de certains CES ou lycées pour rassembler en même temps le projecteur et l'électrophone dans la salle qui peut s'assombrir...

Lorsque les établissements peuvent mettre à la disposition une salle où le matériel reste à demeure, un pas est malgré tout réalisé.

Nous avons reparlé de la nécessité d'un *appareil projetant en salle claire* ou *demi-obscurcie* (rideaux de soleil).

Malgré nos recherches, *aucun ne nous donne vraiment satisfaction*. Peut-être faut-il attendre que l'industrie des plastiques nous fournisse l'écran donnant une image lumineuse parfaitement perceptible sous un angle d'au moins 90°.

b) *la documentation est-elle exploitée au mieux?*

Pour l'instant la collection BT sonore, alliée à la collection BT fournit une série de documents bien adaptés au niveau des enfants. Mais il faut quand même préparer l'analyse et les activités ultérieures, véritable moteur de la formation... Cette préparation importante rebute parfois les camarades. Nous avons buté sur la nécessité de préparer un document plus complet que le livret d'accompagnement : *bande*

programmée ? Nous manquons d'ouvriers pour mettre au point un nouvel outil.

Qui nous vient en aide ?

III. DOCUMENTS PEDAGOGIQUES

Ils sont très bien accueillis et la mise en chantier, au cours du congrès, d'un matériel permettant la photo de documents divers, dessins, tâtonnement d'enfants, etc.) hâtera la constitution d'une gamme variée de documents à la disposition des enseignants ou des groupes lors de séances de travail.

Sont immédiatement disponibles à Cannes.

- 1) *Le disque ICEM n° 2, 33 t*, distribué hors commerce, uniquement à tous les abonnés à la BEM. Il vous apporte :
— Naissances, (un entretien au CE) (Noëlle Gloaguen)
— Loïc bégayait (Le Bohec).

2) *Ensembles audiovisuels sur l'Art Enfantin*

- a) évolution du dessin d'une enfant,
- b) visite commentée par Jeanne Vrillon de l'exposition Art Enfantin de Troyes, réalisée en collaboration avec les Coopérateurs de Champagne, sélection d'œuvres locales ou nationales.

Chaque ensemble se compose de 2 douzaines de vues et dure de 35 à 40 minutes. Enregistrement vitesse 9,5 cm-s.

3) *Nouvelle série de disques d'apprentissage de danses folkloriques pour fêtes scolaires.*

Danses du *Bourbonnais* (CEL n° 647 et 648). Comme les autres de la collection, ils permettent à ceux qui ne sont pas experts de réussir à monter des danses simples authentiques, grâce aux explications enregistrées et à la manière programmée avec laquelle l'étude est conduite.

IV. MATERIEL

a) *Magnétophone CEL.*

Hélas, les incidences économiques ont porté un coup très dur à notre matériel : notre magnétophone CEL. Pourtant l'outil est là encore plus essentiel que dans d'autres domaines. Nous avons déjà répété maintes fois que si on peut fournir une édition de luxe d'un poème griffonné sur un papier d'emballage, on ne peut rien, absolument rien tirer d'un enregistrement mauvais ou médiocre à l'origine. Son exploitation, tant dans la classe où il est né, que chez le correspondant, qu'au sein du mouvement, est absolument impossible.

En fait, et malgré nos recherches, aucun magnétophone actuellement sur le marché ne nous donne satisfaction (à moins de prendre des appareils à + 2 000 F). Aussi, nous avons repris la fabrication du CEL, mais à des conditions particulières. Nous consulter directement.

- b) *Le minicassette Philips transformé* s'avère être une solution satisfaisante et précieuse, fournissant un appareil portatif complémentaire au magnétophone, secteur irremplaçable pour effectuer les montages (activité primordiale à notre avis et sans laquelle on ne peut parler de « techniques sonores »).

Notons que la transformation ne peut s'effectuer après coup sur les appareils que vous auriez acheté par ailleurs, hors de notre circuit.

- c) *L'électrophone CEL*, avec ou sans récepteur modulation de fréquence, continue sa carrière, et reste un ensemble de qualité à un prix fort compétitif. La réception FM est satisfaisante sur toute la France.

Si vous le pouvez, passez commande à la CEL sans intermédiaire.

V. PLAN DE TRAVAIL 1969

Nous avons mis en place le calendrier des activités devenues classiques (qui se nourrissent de notre travail quotidien sans toutefois en former l'essentiel) mais sont des occasions de manifester vers l'extérieur l'efficacité de notre pédagogie.

1) Concours du meilleur *enregistrement sonore à caractère pédagogique* (organisé par l'IPN). Clôture 15 juin 1969 (règlement et précisions à demander aux CRDP ou CDDP). Si, comme en 1968, les enseignants de l'ICEM veulent se tailler la part du lion, il faut y participer.

2) CIMES 1969 - *Concours International du Meilleur Enregistrement Sonore*. Clôture 1^{er} septembre 1969.

Comme dans le passé, il offrira des occasions de dépassement pour tous ceux qui s'intéressent aux possibilités culturelles de l'enregistrement magnétique.

On y trouvera les catégories habituelles : reportage, montage, dramatique, expression musicale ou parlée, mais en plus : correspondance sonore et thème.

Grâce à la manière avec laquelle vous traitez les sujets à résonance humaine, avec un peu de technique soignée, vous pouvez rallier les suffrages de nombreux jurés.

Souvenez-vous que dans le passé, chaque année, entre 1/3 et 1/2 des prix du CIMES Français était gagné par nous, et il s'agissait parfois d'un total qui approchait du million (ce qui a permis à des camarades de posséder un budget « techniques sonores » meilleur, donc de mieux œuvrer au niveau de leur rôle d'éducateur).

Préparez-vous très sérieusement.

3) DIJON 1969 - 5-7 *septembre*.

Depuis deux ans, lors des rencontres internationales de Folklore de Dijon, à l'occasion des fêtes de la vigne, est organisé un *rallye magnétophone*.

— En 1968, l'équipe animée par L. Buisson, A. Andrès et Rey remporte la compétition devant 25 équipes franco-suisse.

Et cette année ?

Les manifestations de culture folklorique et populaire de Dijon sont parmi les plus importantes, des groupes y viennent du monde entier.

Je pense qu'il est aussi intéressant de porter à votre connaissance que le « *Collier d'argent* » 1968 de folklore a été attribué au groupe du Poitou (animateurs, Pacher et Valière), auteurs des disques de danses CEL n° 641 et 642.

Enfin un groupe français se permettant de rivaliser avec ceux de l'Europe de l'Est.

VI. ORTF, émission « Aux 4 Vents »

Nous avons eu une fois de plus l'occasion d'apprécier les possibilités que nous offre Jean Thévenot dans ses efforts pour promouvoir l'enregistrement magnétique au rang d'activité culturelle de premier choix.

Samedi 5 avril, de 22 h 15 à 22 h 45, le programme de la chaîne Intervariétés a été consacré entièrement à donner des échos des principaux documents sonores qui ont illustré les tables rondes de la rencontre de travail de Grenoble (le racisme, l'importance des relations familiales, les enfants et la TV, l'enfant dans les grands ensembles).

Nous profitons de notre réunion pour envoyer une protestation à la direction

de l'ORTF manifestant notre émotion devant le retrait de la diffusion de la Chaîne Intervariétés par les émetteurs en modulation de fréquence, privant ainsi d'une écoute correcte des auditeurs attachés à des programmes culturels.

B. STAGE TECHNIQUES AUDIOVISUELLES 1969

Du 31 juillet au 15 août, à Objat (20 km au Nord de Brive, Corrèze).

Une réunion de plus de 4 heures s'est tenue entre des futurs stagiaires, des camarades ayant participé en 1968 à la rencontre de Mulhouse et des parrains assurant habituellement l'encadrement.

Il a été convenu, entre autres :

a) de ne pas faire de *pré-stage* et malgré la complexité de l'organisation d'y intéresser activement les nouveaux venus,

b) d'instaurer un *post-stage facultatif* (13 au 15 août),

c) d'y adjoindre une section parallèle *photo-cinéma par les enfants*,

d) nous avons recherché les meilleures solutions pour harmoniser les activités parfois divergentes des différents groupes de travail (initiation des nouveaux, perfectionnement des anciens, préparation des documents de la sonothèque, préparation des BT Sonores, préparation des documents technologiques de pédagogie).

Ex. : à Mulhouse, 28 groupes ou sous-groupes de travail, 52 magnétophones mis en œuvre, 32 reportages effectués, 18,360 km de bandes enregistrées, etc.

Notre formule « stage vacances » très souple, nous permettra, je pense, comme depuis 15 ans, de progresser malgré les difficultés.

Inscription auprès de Guérin P., BP 14, 10 - St-Savine (ne sont acceptés que

les camarades ayant déjà effectué un stage général Techniques Freinet).

e) *Table ronde* « Techniques audiovisuelles ».

Elle réunissait au Foyer Culturel du village olympique, des congressistes, des amis de Grenoble, des parents.

En 3 heures, il ne s'agissait pas de réaliser une étude exhaustive, mais d'échanger des idées, des expériences après écoute des documents sonores issus de nos classes.

Précisons seulement quelques points :

1) le public a été particulièrement sensible aux témoignages des enfants.

2) L'importance de l'audiovisuel (et de la TV surtout) et la nécessité de la présence de l'éducateur à tous les niveaux n'ont échappé à personne.

3) Il s'est dégagé nettement l'idée que la modernisation de l'enseignement ne pouvait se limiter à l'introduction de moyens audiovisuels apportant une information. Les activités créatrices et la relation éducative enfant-adulte restant l'essentiel.

4) Dès la première demi-heure, le public avait pris conscience de l'importance de la pratique des techniques audiovisuelles par les enfants, pratique du montage de la bande magnétique par exemple pour réaliser des débats enregistrés, des reportages concis, cohérents, dynamiques, réalisant ainsi une formation en profondeur et une démystification des techniques audiovisuelles utilisées.

5) Les utilisateurs de la Télévision Scolaire ont regretté que les producteurs ne tiennent pas plus compte des critiques émanant des classes les plus dynamiques et que certains sacrifient encore à un style d'enseignement traditionnel dogmatique.

6) L'importance de l'exploitation des

documents a été mise en valeur par l'écoute de « Naissances », discussion d'enfants du CE après vision de la naissance des petits cochons à la TV. C'est bien ce débat qui a été essentiel et le rôle de la maîtresse; la TV n'a servi que d'approche.

7) Un débat intéressant est né entre professeurs de langue vivante. Si tous les interlocuteurs se sont plu à reconnaître la nécessité d'une méthode audiovisuelle directe, les opinions ont divergé lorsqu'on a précisé le contenu et le rôle du laboratoire de langue. Nous nous sommes rendu compte combien les idées essentielles qui nous sont chères : apprentissage par le tâ-

tonnement expérimental, importance d'une motivation authentique de l'expression dans une langue étrangère, correspondance interscolaire, organisation du travail par les enfants, étaient encore peu familières au grand public.

Mais l'honnêteté avec laquelle nos interlocuteurs ont exprimé leurs interrogations et leurs difficultés de travail dans le second degré, nous ont montré à quel point nos réalisations déjà positives en langues étrangères (voir commission animée par M. Bertrand) pourraient faire progresser ce secteur de l'enseignement.

P. GUERIN

Cinéma

Responsable : Alain HYMON, Liourdres - 19, Beaulieu.

Très peu de camarades inscrits et présents en permanence dans la commission, mais par contre un grand nombre de curieux et de visiteurs venus d'autres commissions.

L'activité cinématographique est plus développée qu'on ne le croit, même si pour l'instant ce sont les éducateurs qui filment les activités de leurs élèves; l'idée de la caméra aux mains des enfants fait petit à petit son chemin.

Nous avons travaillé sur quelques points précis :

— *standardisation*: le format à adopter est le Super-8. Pour les échanges, l'idéal serait de pouvoir s'équiper en projecteurs bi-formats 8 - Super 8. Pratiquement, les camarades qui travaillent en 8 continuent dans ce format, ceux qui veulent s'équiper doivent le faire en Super-8.

— *Fichier échanges*: actuellement, une dizaine d'inscrits. Quelques films (3) ont été échangés d'école à école du-

rant cette année scolaire.

— *BT Cinéma*: quelques projets, mais rien n'est définitivement arrêté. Faut-il axer la BT sur la théorie et la technique cinématographiques, ou faut-il au contraire les évoquer succinctement, et s'attacher plus particulièrement à l'aspect commercial?

— *SBT Dessin animé*: le projet avance, j'espère qu'il sera prêt aux vacances.

— *Création d'une filmathèque*: les documents valables issus des classes, réalisés par les enfants, montés, pourraient être reproduits et archivés. On constituerait ainsi une filmathèque à usage interne.

— *Stage Cinéma-photo*: à Objat (Corrèze) du 1^{er} au 15 août, en parallèle avec le stage sonore. Réservé aux camarades ayant déjà fait un stage Ecole Moderne. Les bulletins d'inscription paraîtront dans le bulletin de la commission audiovisuelle.

A. HYMON